

MERCREDI DE LA XXII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : 1 Co 3, 1-9

Frères, quand je me suis adressé à vous, je n'ai pas pu vous parler comme à des spirituels, mais comme à des êtres seulement charnels, comme à des petits enfants dans le Christ. C'est du lait que je vous ai donné, et non de la nourriture solide ; vous n'auriez pas pu en manger, et encore maintenant vous ne le pouvez pas, car vous êtes encore des êtres charnels. Puisqu'il y a entre vous des jalousies et des rivalités, n'êtes-vous pas toujours des êtres charnels, et n'avez-vous pas une conduite tout humaine ? Quand l'un de vous dit : « Moi, j'appartiens à Paul », et un autre : « Moi, j'appartiens à Apollos », n'est-ce pas une façon d'agir tout humaine ? Mais qui donc est Apollos ? qui est Paul ? Des serviteurs par qui vous êtes devenus croyants, et qui ont agi selon les dons du Seigneur à chacun d'eux. Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé ; mais c'est Dieu qui donnait la croissance. Donc celui qui plante n'est pas important, ni celui qui arrose ; seul importe celui qui donne la croissance : Dieu. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, mais chacun recevra son propre salaire suivant la peine qu'il se sera donnée. Nous sommes des collaborateurs de Dieu, et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit.

Psaume 32 (33), 12-13, 14-15, 20-21

R/ Heureux le peuple que le Seigneur s'est choisi pour domaine.

- Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine ! Du haut des cieux, le Seigneur regarde : il voit la race des hommes.
- Du lieu qu'il habite, il observe tous les habitants de la terre, lui qui forme le cœur de chacun, qui pénètre toutes leurs actions.
- Nous attendons notre vie du Seigneur : il est pour nous un appui, un bouclier. La joie de notre cœur vient de lui, notre confiance est dans son nom très saint.

Evangile : Lc 4, 38-44

En ce temps-là, Jésus quitta la synagogue de Capharnaüm et entra dans la maison de Simon. Or, la belle-mère de Simon était oppressée par une forte fièvre, et on demanda à Jésus de faire quelque chose pour elle. Il se pencha sur elle, menaça la fièvre, et la fièvre la quitta. À l'instant même, la femme se leva et elle les servait. Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses infirmités les lui amenèrent. Et Jésus, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait. Et même des démons sortaient de beaucoup d'entre eux en criant : « C'est toi le Fils de Dieu ! » Mais Jésus les menaçait et leur interdisait de parler parce qu'ils savaient, eux, que le Christ, c'était lui. Quand il fit jour, Jésus sortit et s'en alla dans un endroit désert. Les foules le cherchaient ; elles arrivèrent jusqu'à lui, et elles le retenaient pour l'empêcher de les quitter. Mais il leur dit : « Aux autres villes aussi, il faut que j'annonce la Bonne Nouvelle du règne de Dieu, car c'est pour cela que j'ai été envoyé. » Et il proclamait l'Évangile dans les synagogues du pays des Juifs.

+

Église du Couvent, Ribeauvillé, mercredi 31 août 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Du haut des cieux, le Seigneur regarde : il voit la race des hommes. » Le psaume nous a présenté le Seigneur en dominateur, trônant au-dessus de tout. « Du lieu qu'il habite, il observe tous les habitants de la terre, lui qui forme le cœur de chacun, qui pénètre toutes leurs actions. » Le Seigneur habite le Ciel, certes, mais Sa Providence ne signifie pas qu'Il Se contente de regarder de loin ce qui se passe dans notre bas-monde. Les deux lectures viennent compléter de manière opportune cette image de Dieu, en soulignant Son implication extrême dans le monde des hommes. En quelques lignes, nous avons vu Jésus guérissant, imposant les mains, exorcisant, enseignant dans toutes les villes. Son désir d'accomplir Sa mission semble dévorante ; par Lui la Présence et l'Action de Dieu se font proches, palpables, et on sent qu'Il aimerait finalement entrer en contact avec tous les hommes.

C'est pourquoi cette ardeur apostolique se perpétue, depuis lors, dans toute la vie de l'Église. Que ce soit Paul qui prêche, ou Apollos qui baptise, c'est Dieu qui agit et conduit tous ceux qu'Il aime. « Nous sommes des collaborateurs de Dieu », explique saint Paul aux Corinthiens. La Providence agit et Se manifeste à travers des œuvres bien humaines, visibles, à travers des relations singulières, des rencontres. Et nous avons, nous aussi, une mission dans ce grand Plan divin, à chaque instant de notre existence.

En célébrant maintenant l'Eucharistie, c'est l'œuvre de notre Rédemption qui s'accomplit ; nous accueillons notre Salut, et attirons avec nous une multitude par notre prière, par notre offrande unie à celle du Christ. Vivons donc cette célébration avec ferveur, en demandant au Seigneur de renouveler notre foi en Sa Providence – une foi qui entraîne pour nous une grande responsabilité. Intercédons pour que se lèvent de nombreux collaborateurs du Seigneur, remplis du zèle et de l'amour du Christ. Car nos frères et sœurs humains ont tant besoin de trouver la source de la vraie joie, la joie de Dieu qui veut faire son entrée dans le monde, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +